



Dr Antoine de BECO

L'indépendance dans le champ de la santé est-elle un concept utopique ?

Non car une utopie ne peut pas fonctionner aussi longtemps que :

- 35 ans d'existence pour la SFTG
- 31 ans d'existence pour la Revue Prescrire
- 8 ans d'existence du Formindep
- et ce n'est pas par hasard qu'ils sont tous trois présents à cette journée.

Oui car la formation des médecins tend à leur faire croire qu'il n'y a pas de salut sans dépendance (ce qui est une position éthiquement irréaliste).

Oui car la puissante industrie a élargi son formatage de façon subliminale, mais efficace, à nos patients.

Au travers de votre propre expérience et vos fonctions constatez vous depuis 10 ans une évolution des comportements à ce concept ?

L'annonce des conflits d'intérêt est une avancée majeure, mais beaucoup de praticiens n'y sont encore pas sensibles.

L'affaire dite du « Mediator » a fait connaître au grand public la perversité de la visite médicale, ainsi que le manque de regard critique et de formation indépendante des médecins.

Cependant l'usage de l'Internet et les campagnes de publicité masquées ou non (communiqués grande presse) mettent beaucoup de nos patients sous une dépendance masquée qui rend plus dur le combat des professionnels pour maintenir la nécessaire indépendance.

Que pensez-vous de l'organisation d'une telle journée ?

Une telle journée est une excellente idée, et il est essentiel qu'elle soit internationale.

Maintenant il faut transformer l'essai en diffusant largement son contenu auprès des médecins et des autres professionnels de santé, des responsables, mais aussi au principal bénéficiaire de cette implicite indépendance : le patient.

Antoine de BECO, Président et Patrick OUVRARD, chargé de la communication © SFTG 2012

*1ère Journée Internationale
de l'Indépendance Médicale*

